

Promis, juré!

Daviel Lazure-Vieira

Volume 2, numéro 4, été 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10978ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lazure-Vieira, D. (2006). Compte rendu de [Promis, juré!] *Entre les lignes*, 2(4), 64-64.

Promis, juré !



Vous est-il déjà arrivé de mentir ? Bien sûr que oui, je n'en doute même pas. Un petit, ou un gros mensonge ? Un mensonge que l'on dit pour protéger quelqu'un... ou parce que ce qu'on a fait ne mérite pas d'être clamé tout haut ? Et les secrets ? Vous préférez les garder pour vous, ou vous n'avez pas honte d'en révéler certains à quelques personnes, tout en prenant soin de mentionner, « chut ! ne le dis pas, mais... »

Autant célébrée chez les adultes (*Les Chutes*, son dernier roman pour les grands, est paru l'automne dernier et a remporté le prix Femina) que chez les plus jeunes (*Nulle et Grande Gueule*, publié il y a quatre ans), Joyce Carol Oates ne fait jamais dans la dentelle. Elle aime oser, choquer, provoquer pour mieux atteindre sa cible ; sensibiliser les jeunes au monde actuel, à sa violence, à sa dure réalité. Et on retrouve dans *Zarbie les yeux verts* les thèmes chers de la Joyce Carol Oates « pour adultes ». Franky est une jeune fille aux repères brouillés qui vient de mettre le pied dans l'adolescence. Elle voue une adoration éperdue à son père, journaliste sportif très riche et célèbre, et déteste sa mère, mouton noir de la famille, qui veut sans cesse quitter mari et enfants pour retrouver sa liberté d'antan. Ils vivent à Seattle, dans un milieu on ne peut plus aisé. Pourtant... quelque chose cloche. Tout ne peut pas être parfait. C'est impossible. Franky le sait, et lorsque sa mère part, pour ne jamais revenir, abandonnant ainsi la famille, elle doute ; et c'est en retrouvant son journal intime qu'elle comprend l'horrible vérité, le tableau dégoûtant qui se cachait sous les belles appa-

rences. Joyce Carol Oates ne parle pas aux adolescents ; elle vit avec eux, jusqu'à se mettre à la place de son personnage principal, jusqu'à devenir Franky. Elle ne cherche pas à analyser quoi que ce soit, elle décrit, et c'est là sa grande force. *Zarbie les yeux verts* est un roman coup de poing, un fascinant suspens psychologique dirigé avec doigté par l'une des plus grandes figures des lettres américaines d'aujourd'hui.

Imaginez, juste un instant, que l'on vous prenne en otage dans une buanderie. S'il existe un lieu, en ville, où tous les genres d'êtres humains aux personnalités compatibles ou incompatibles peuvent se rencontrer, c'est bien là, non ? C'est à partir de ce canevas plutôt original que Geneviève Lemieux a construit son dernier roman : *Un roman-savon*, paru chez Soulières. Au-delà de l'intrigue, les thèmes qui parcourent en filigrane cet ouvrage font écho aux différences, à l'acceptation des autres et aussi, malgré tout, de soi-même. Comment tisser des liens avec des hommes et des femmes, alors qu'ordinairement, on se trouve à l'opposé de ce qu'ils peuvent penser, de ce qu'ils peuvent être ? Fable sur la tolérance, *Un roman-savon* est aussi un huit clos intense, écrit avec beaucoup d'aplomb.

Le secret, l'inconnu ; des thèmes récurrents prisés par beaucoup d'écrivains pour la jeunesse, qui plaisent énormément aux amateurs de polars et de romans policiers. Une chance, car quel bonheur de les lire, de s'évader dans les enquêtes et les mystères de ces bouquins ! ■



UN ROMAN-SAVON
Geneviève
Lemieux
Soulières, 2006



ZARBIE LES YEUX
VERTS
Joyce Carol Oates
Gallimard, 2006